

Homélie du jeudi de l'Ascension

« *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le Ciel* »

Cet extrait de la lecture du passage du Livre des Actes des Apôtres que nous venons d'entendre est comme un rappel, une invitation faite par le Seigneur pour chacun de nous. Jésus est retourné vers le Père, vers son Père laissant les apôtres seuls face à leur mission. Cette mission n'est pas réservée aux apôtres. Elle s'adresse à tous les baptisés. Nous avons tous reçu notre lettre de mission lors de notre baptême.

Elle est précise « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera sera condamné* » Si nous sommes présents aujourd'hui, c'est qu'un jour, quelqu'un nous a annoncé l'Évangile, nous a témoigné de l'amour du Christ pour nous. Si je suis là aujourd'hui, c'est qu'un certain dimanche de novembre 1973, alors que je prenais une pause fraîcheur dans la cathédrale de Saint Denis de la Réunion, le P. Fernand TECHER, curé de la cathédrale qui faisait de l'accueil entre les deux messes du matin s'est adressé à moi qui avait rejeté la foi reçue de mes parents.

Que m'a-t-il dit pendant ces 45 minutes inoubliables ? Il aurait pu me parler du monument, de la simplicité de la liturgie lors des messes. Non, il m'a parlé de son Jésus qui avait donné sa vie par amour pour tous les hommes. Il m'a ouvert les yeux sur le fait que l'Évangile est toujours actuel dans la vie de ceux qui l'entendent et le mettent en pratique. Oui, je peux l'affirmer, ce jour-là, Fernand TECHER ne s'est pas dérobé. Il a annoncé l'Évangile de Vérité, il a témoigné de son amour pour le Christ et il m'a partagé sa joie de se livrer pour lui chaque jour dans son ministère.

Nous ne pouvons pas laisser de côté cette mission qui nous incombe. « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile* » nous dit Saint Paul. N'ayons pas peur de cette mission qui nous dépasse. Jésus nous donne son Esprit Saint pour accomplir cette mission.

Qu'importe si je ne peux pas expulser des démons (pas facile) si je ne peux pas parler des langues nouvelles (ça peut s'apprendre) si je ne peux pas (ou ne veux pas) prendre des serpents, si je ne peux pas boire un poison mortel qui ne me fera pas de mal. Le Seigneur a besoin de chacun de nous pour rejoindre tous ceux qui dans le monde ne croient pas en lui, ou ne le connaissent pas.

Nous avons beaucoup de mal à témoigner de notre foi. Ce n'est pas simple de dire au monde que nous sommes chrétiens, catholiques et heureux de vivre notre foi avec d'autres.

La peur, l'inquiétude de ne pas savoir exprimer les choses nous empêchent de parler sans crainte. Saint Paul, dans la lecture de sa lettre aux Éphésiens, nous donne quelques critères importants pour la mise en pratique. Tout d'abord, il nous dit « *Ayez beaucoup d'humilité* » C'est-à-dire ne nous positionnons pas au-dessus des autres qui ne connaissent pas Dieu. Nous avons eu la chance de faire la rencontre qui a changé notre vie.

Nous avons été les bénéficiaires d'un don partagé par ceux qui nous ont témoigné de leur foi et de leur espérance en la parole de Dieu. Soyons donc humbles devant cette annonce. Comme Bernadette à Lourdes, nous ne sommes pas chargés de convaincre l'autre afin qu'il change de direction mais seulement de dire ce qui fait notre foi et notre joie de connaître le Christ. « *Ayez beaucoup de douceur* » Nous n'avons pas à obliger l'autre à se convertir.

C'est Jésus qui touche les cœurs. Nous ne sommes que d'humbles instruments dans la transmission du message de l'évangile. « *Ayez beaucoup de patience* » Si pour saint Paul, la conversion a été rapide après sa rencontre avec Jésus, sur la route de Damas, pour nous il a fallu peut-être plus de temps. C'est par un accompagnement, un suivi régulier que nous pourrons permettre à l'autre d'avancer à son rythme.

Il nous faut accepter que l'autre n'avance pas à la même vitesse que nous. Nous avons à accompagner l'autre pour qu'il rentre avec nous dans la grande famille des enfants du Père.

Ce n'est pas notre mission exclusive mais c'est celle de l'église, de la communauté chrétienne tout entière. « *Il n'y a qu'un seul corps, un seul esprit, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous* » C'est en nous voyant vivre ensemble, en frères et sœurs de Jésus que beaucoup de ceux qui sont dehors pourront faire le pas de s'avancer vers Jésus.

Nous nous approchons de la fête de la Pentecôte. « *Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : Alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours* »

Le jour de notre baptême nous avons reçu cette force de Dieu. Ce don nous a été fortifié le jour de notre confirmation. C'est pourquoi, je nous invite à demander à l'Esprit Saint de venir renouveler en nous tous ces dons reçus à notre baptême.

Nous avons reçu cette force pour être les témoins de Jésus à Rochefort, dans toute l'Aquitaine, dans toute la France et dans le monde entier. L'Esprit Saint est le plus grand cadeau que Jésus nous a laissé pour vivre notre vocation de baptisés, de chrétiens dans ce monde qui n'a plus d'espérance. Nous avons, par lui et avec lui, les moyens nécessaires pour dépasser nos peurs et nos incapacités à témoigner de cette joie de connaître Jésus. Ce que nous avons à dire n'est pas compliqué. Comme saint Pierre, le jour de la Pentecôte, soyons des hommes et des femmes debout, qui ne se cachent pas et qui osent annoncer un Christ Seigneur mort et ressuscité. Telle est notre foi.

J'ai deux propositions à faire :

La première est que pendant ces neuf jours qui précèdent la Pentecôte, nous invoquions l'Esprit Saint par un chant dans notre prière journalière. Nous lui demanderons de fortifier en nous les dons reçus et de nous aider à témoigner de son amour pour tous les hommes.

La deuxième est de nous retrouver, ensemble en paroisse, le samedi 22 mai à 17h30 à l'église Saint Paul pour demander à l'Esprit Saint de renouveler toute notre paroisse dans cette mission de l'annonce de l'Évangile.

Le Seigneur nous envoie annoncer Jésus à ceux qui sont loin car il a besoin de nous pour rejoindre ceux qui sont dans les périphéries de nos églises et qui sont peut-être sans le savoir des chercheurs de Dieu. Seul on n'y arrive pas mais ensemble, en communauté paroissiale ça peut marcher. Alors ne craignons pas de lâcher nos sécurités pour nous ouvrir à l'inattendu de Dieu par la grâce de l'Esprit Saint.

Rémi Guerrin, diacre permanent.